

EDITORIAL



Par Olivier Le Lamer, Secrétaire fédéral au Développement durable, à l'Environnement et à la Recherche

Avec Ségolène, gagner en 2007 !

Une fois n'est pas coutume, nous pouvons collectivement nous féliciter de la participation massive au vote de désignation de la candidate de notre Parti à la Présidentielle, proche de 85% dans le morbihan. Aux yeux de la droite, dans le département tout comme au niveau national, nous apparaissions comme un parti fort qui a eu le désir, l'audace et l'intelligence d'instaurer le débat citoyen et voter démocratiquement pour désigner sa candidate. Osons le dire : enfin, un corps électoral aura envisagé, puis décidé, qu'une femme puisse diriger notre pays qui a grand besoin de repenser son avenir.

Nous en sortons renforcés. Dans ce contexte, il apparaît important de profiter de notre réussite politique pour appeler les Français à nous rejoindre et pour ceux qui ne le seraient pas à s'inscrire sur les listes électorales. Une nouvelle campagne d'adhésion sera lancée dans les semaines qui viennent qui nous permettra de maintenir un avantage stratégique et d'élargir notre percée.

Pour autant, la voix de la raison rejoint aujourd'hui celle du cœur. Comme cela était prévu, nous allons, toutes et tous, nous retrouver aux côtés de Ségolène Royal puis auprès de nos candidat(e)s aux élections législatives. Face à une droite incapable de masquer ses divisions, notre ambition collective est de permettre au peuple de gauche de se rassembler pour que la victoire soit possible.

Rassembler le Parti est aussi une nécessité dans un combat qui s'annonce difficile, tant nos succès récents exacerbent l'UMP et déclenchent, déjà, des réactions d'hostilité mal contrôlées. Au sein du Parti socialiste, au niveau national comme au niveau local, Ségolène Royal a rappelé la règle : il n'y a pas de différences entre les socialistes qui ont voté pour elle et les autres. Epargnons nous de la violence des pamphlets ou des anathèmes lancés contre celles ou ceux d'entre nous qui ont choisi d'expliquer leur choix, souvent avec talent, toujours avec conviction. L'heure n'est plus aux états d'âme ou aux agacements : c'est là qu'il y a le plus à perdre.

Car notre campagne est lancée, et de quelle manière ! Dans son discours d'investiture devant le congrès du PS réuni à Paris le 26 novembre, Ségolène Royal a affirmé que sa première initiative, si elle est élue, sera une loi contre les violences faites aux femmes, rappelant ainsi sa volonté de briser la loi du silence. On est ici loin de l'abstraction sociologique. La rénovation du discours du politique, l'abandon des sémantiques obsolètes, la participation active de chaque militant, peuvent nous permettre de rassembler autour de nous ceux qui partagent nos idées. Avec un unique objectif pour 2007 : gagner !

Congrès des maires : la droite entre deux chaises

Le Congrès des maires s'est déroulé à la porte de Versailles du 21 au 23 novembre. L'association des maires de France rassemble des élus de toute tendance, même si du fait du grand nombre de communes rurales, la droite se trouve en position dominante. En général, les débats sont consensuels, les problèmes rencontrés par les maires très semblables, les solutions efficaces souvent comparables, en tout cas, les différences sont gommées la plupart du temps. Cette année, le consensus était presque total.

Tous contre la politique gouvernementale

A quelques nuances près, les élus souhaitent une simplification du mille-feuilles intercommunal, à condition que tout se fasse par la négociation, mais tous affirment que les communautés de communes ou d'agglomération ont permis de mieux répondre aux besoins et aux attentes des habitants. Il y a aussi un accord quasi général sur le maintien des services publics dans les zones rurales ou dans les secteurs urbains sensibles. La fiscalité locale est perçue comme injuste et dépassée, mais l'unanimité est totale sur la réforme de la taxe professionnelle : le plafonnement à 3,5 % de la valeur ajoutée va peu à peu réduire les marges de manoeuvre des collectivités, et spécialement des communautés à taxe professionnelle unique. "C'est le supplice du garrot", comme l'a dit André Laignel (PS). Quant à Pierre Méhaignerie (UMP), il nous a récité son ancienne habituelle : "les collectivités doivent réduire leurs dépenses, leurs impôts, c'est l'Etat qui paie la plus grande partie des impôts locaux, les collectivités sont, elles aussi, responsables de l'endettement de la France et de toutes façons, elles se dotent

d'équipements inutiles." Il a été écouté d'une oreille aussi distraite qu'un vieux chanoine rabâchant ses patenôtres.

Quant à la loi présentée par Sarkozy sur la prévention (prévention répressive ou répression préventive), à entendre la grande majorité des intervenants à la tribune et les réactions de la salle, elle est boudée par la majorité des maires, qui y voient une gesticulation sécuritaire du ministre et une façon de renvoyer sur les maires des responsabilités qui sont du ressort de l'Etat dans des fonctions régaliennes...

Applaudissements pour Sarkozy !

A lire ces lignes, vous pourriez penser que les maires de France ont rejoint la fédération des élus socialistes et républicains ! Pourtant, voilà Sarkozy qui vient conclure le congrès et qui, maniant la démagogie avec un art consommé, se fait applaudir en nous expliquant que nous voulons tous assumer le contrôle des enfants (primo-délinquants dès la maternelle), des familles qui ne méritent pas leurs allocations, des chômeurs qui, c'est bien connu, sont tous des fainéants. Heureusement, les applaudissements n'étaient pas unanimes ; il nous reste pourtant du travail de persuasion pour dessiller les yeux de

beaucoup de nos collègues

Chirac fait un flop

Chirac a voulu faire l'ouverture du congrès ; après l'accueil de Bertrand Delanoë, concis et brillant, Chirac a lu péniblement un discours très plat, centré sur le thème du rassemblement républicain, pour nous annoncer deux ou trois gadgets : un observatoire de la laïcité, une cérémonie de la citoyenneté. Pas grand chose au total, et les maires l'ont écouté poliment mais dans l'indifférence.

Moments de convivialité

Au déjeuner organisé par Communes de France et la Fédération Nationale des Elus Socialistes et Républicains, il y avait cette fois, aux côtés du président de la FNESR Claudy Lebreton, et du Premier secrétaire François Hollande, Ségolène Royal, qui nous a dit combien elle comptait sur les élus pour l'aider à remporter la victoire au printemps prochain. Le soir, la vingtaine d'élus Morbihannais s'est retrouvée autour de notre sénatrice Odette Herviaux pour un dîner sympathique...

Paul Paboef - Président de Démocratie & Projets 56 - Union des Elus Socialistes et Républicains

Histoire du Parti socialiste : conférence de Claude Estier

Samedi 9 décembre 2006 Palais des Arts et des Congrès à 14h00 à Vannes

Claude Estier dédicacera à cette occasion son dernier ouvrage : "Un combat centenaire 1905-2005 : Histoire des socialistes français" Plus d'infos en page 3...

HISTOIRE & MÉMOIRE

Caude Estier à Vannes le samedi 9 décembre

Samedi 9 décembre 2006, à 14h00 au Palais des Arts et des Congrès de Vannes, Hervé Pellois - Maire de Saint-Avé et candidat aux législatives dans la 1^{ère} circonscription, accueillera Claude Estier pour une conférence sur l'histoire du Parti socialiste. Un moment de formation qui s'adresse notamment aux nouveaux adhérents qui souhaiteraient approfondir l'histoire du Parti socialiste. A l'issue de la conférence, Claude Estier dédicacera son dernier ouvrage, rédigé à l'occasion du centenaire du PS : "Un combat centenaire 1905-2005 : Histoire des socialistes français."



Sur le plan professionnel, **Claude Estier** était journaliste. Il sera notamment co-rédacteur en chef de *Libération* entre 1964 et 1965, mais également rédacteur politique au *Nouvel Observateur* ou au journal *Le Monde*.

Sur le plan politique, après s'être engagé dans la résistance en 1942,

il adhéra à la SFIO en 1945, puis milita au PSU à partir de 1948. Il se rapprocha ensuite, à partir de 1958, de l'UDSR de François Mitterrand. Il sera député de Paris de 1967 à 1968 et de 1981 à 1986, il sera également ancien Conseiller de Paris et Sénateur de Paris de 1986 à 2004. Il fut également Président du groupe socialiste au Sénat jusqu'en 2004, avant de passer la main à l'actuel Président Jean-Pierre Bel.

Son histoire en tant qu'observateur (journaliste) et acteur de la vie politique et du Parti socialiste en fait un témoin privilégié de l'histoire contemporaine de la gauche.

Son dernier livre "Un combat centenaire 1905-2005 : Histoire des socialistes français" retrace,

comme son nom l'indique, l'histoire des socialistes à travers le XX^{ème} siècle. Il est paru en 2005 aux Editions du Cerche Midi.



MJS Mouvement des Jeunes socialistes du Morbihan

Pour les jeunes, c'est elle !

Cette élection présidentielle sera celle des jeunes, celle qui leur donnera le choix de la gauche. 2007 sera aussi tournée vers les jeunes à travers notre candidate qui croit en eux et qui place leurs aspirations et la construction de leur avenir au cœur de son ambition.

Présidentielle 2007 : le combat d'une génération

Pour toute une génération, 2007 sera l'année de leur première élection présidentielle. Pour les moins de 22 ans, ce sera leur premier vote de désignation du (de la) Président(e) de la République. Pour les 22-36 ans, beaucoup espèrent enfin pouvoir mettre dans l'urne un bulletin rose. Nous sommes nombreux à attendre cette échéance depuis 2002, depuis que Jean-Marie Le Pen nous a privé d'un choix équilibré.

L'ère Royal

On annonce une nouvelle ère de la vie politique française avec cette élection, notamment au regard de notre candidate et du probable candidat de la droite. Ségolène Royal est en effet la première femme à être investie par le PS, premier parti de France, elle est aussi la plus jeune. Ces deux facteurs sont certes importants, mais notre candidate a d'autres qualités pour convaincre la jeune génération, notamment une pratique politique différente qui pourrait annoncer



Ségolène Royal, au Congrès d'investiture du PS, dimanche 26 novembre à la Mutualité à Paris.

une exercice du mandat présidentiel nouveau et audacieux.

Une méthode politique

Le 21 avril 2002 aura été une illustration du décalage tant dénoncé entre le politique et le citoyen. Les jeunes sont d'autant plus marqués par ce constat. Ils ne cessent de demander aux hommes et femmes politiques de se remettre en cause. Quand ils ne vont pas voter, ce n'est pas par désintérêt de la politique. Les jeunes sont politisés à

leur manière, et en tout cas attentifs à la société qui les accueille. Leur abstention révèle plus le rejet d'un choix par défaut entre des candidats qui ne représentent pas leurs aspirations et qui se complaisent dans un système étanche.

Les jeunes électeurs attendent un changement, une nouvelle pratique de la politique, plus saine, plus respectueuse, plus courageuse, plus ambitieuse et plus juste.

Ségolène Royal n'avance pas seulement la démocratie participative comme outil d'approfondissement démocratique. Son projet va plus loin. Elle propose de changer la politique dans sa pratique. Elle s'engage au respect des engagements et au discours de vérité. Son parcours combatif témoigne de cette ambition et de la force de ses convictions.

A nous de lui emboîter le pas et de lui assurer la victoire de la gauche, la victoire d'une politique citoyenne.

Gwennan Melscoët,
Animatrice Fédérale

Congrès national d'investiture



La Fédération du Morbihan a été représentée au Congrès national d'investiture le 26 novembre à Paris par **Gwendal Rouillard** - Premier secrétaire fédéral, **Olivier Le Lamer**, **Annie et Christian Le Squer** - Mandataires de Ségolène Royal. (Absente sur la photo : **Annaïg Le Moël** - Mandataire départementale de Dominique Strauss-Kahn).

Les Jeunes socialistes parés pour 2007

Au lendemain de la désignation de Ségolène Royal, les jeunes socialistes du Morbihan partent en campagne.

1^{ère} phase préalable : campagne de sensibilisation sur le terrain pour mobiliser les jeunes à s'inscrire sur les listes électorales

Campagne présidentielle :

- 3 contributions vont être remises à la Fédération du PS du Morbihan sur les thèmes : contraception et prévention contre le sida, citoyenneté des jeunes et orientation professionnelle
- finalisation de la formation régionale au projet du PS fin janvier pour maîtriser les arguments de campagne
- campagne de fond : distribution de tracts et événementiel sur l'ensemble du département

Campagne législative :

- rencontres d'échanges entre les adhérents et les 6 candidats socialistes
- organisation de débats publics en direction des jeunes dans les 6 circonscriptions

Agenda

Premier secrétaire fédéral

Samedi 2 décembre - Lorient
Forum des associations

Mardi 5 décembre - Paris
Assises nationales de l'Economie maritime

Judi 7 décembre - Lorient
Salon du Livre Jeunesse

Judi 14 décembre - Lorient
Réunion avec la section

Actualité

Pour nous, ce n'est pas lui !

Après le sans faute de la désignation de notre candidate, Ségolène Royal, pour porter le flambeau de la gauche aux prochaines élections présidentielles, le petit Nicolas est bien embarrassé et tergiverse depuis pas mal de temps pour franchir le pas. Lui qui ne pense qu'à ça depuis longtemps en se rasant hésite sur le style et la forme de l'annonce faite à Marianne pour enfin occuper la place du calife dont il a tant de fois rêvé. Faut-il choisir le style de causerie au coin du feu comme François Mitterrand en 1988 ou le grand meeting à l'américaine dont il est si friand ? Lui qui s'annonce serein et déterminé a tendance à perdre ses nerfs quand d'aucuns, dans son camp et ailleurs, contestent le bien fondé de son programme ou des idées qu'il professe. C'est dire que la situation est délicate avec les chiraquiens en embuscade qui ne ratent pas une occasion pour dire tout le mal qu'ils pensent de Nicolas Sarkozy. Le thuriféraire du karcher va devoir remettre en cause sa stratégie d'attaque envers Ségolène car l'électorat féminin ne comprendrait pas ses allusions sexistes, qui se veulent fines, sur la capacité pour une femme d'occuper la première marche du podium. Il s'agit donc pour lui de se mettre au niveau pour ne pas rater son introduction dans l'arène des présidentielles en affirmant une modernité qui en a sérieusement pris un coup depuis la désignation de Ségolène Royal. Ce n'est pas non plus l'illusion de premières versions UMP qui vont changer quelque chose car le verrouillage du parti est tel que la place pour d'autres prétendants comme MAM ou de Villepin est réduite à la portion congrue. Les militants de ce parti devront attendre les prochaines calendes grecques pour espérer avoir leur mot à dire sur la désignation de leurs candidats.

En attendant Nicolas Sarkozy cherche un slogan pour sa campagne avec l'appui de spécialistes en com'. Nous pourrions peut être l'aider dans sa recherche d'une phrase choc comme par exemple : "Avec Nicolas on y va tout droit... dans le mur", ou bien : "Un Nicolas, non merci !" La parole est à nos lecteurs.

En tout état de cause, pour nous ce n'est pas lui !

Le Cormoran

ACTUALITES

Jean-Paul II en Pologne

A Ploërmel, la laïcité est de plus en plus menacée. Selon les volontés du maire, la statue de Jean Paul s'affichera sur un espace public, au frais des contribuables, et son inauguration était initialement prévue le 9 décembre, jour anniversaire du centenaire de la loi de 1905 qui sépare, les Eglises de l'Etat. Parmi les opposants, nos camarades manifestent pour l'application des lois républicaines.



Les faits pourraient faire rire, s'ils n'étaient l'œuvre une fois de plus de l'ineffable Anselin, dit Paul I^{er}, roi de Ploërmel, qui a trouvé un bon moyen de faire parler de lui, y compris à la télé nationale. Il est vrai que cette émission du service public animée par Laurent Ruquier s'appelle "On a tout essayé", titre qui colle à la peau de Paul I^{er} qui essaye tout et surtout n'importe quoi. Résumé de l'affaire : en cadeau pour services rendus (lesquels ?), un sculpteur russe, Zurab Tseretelli, lui a offert une statue de Jean Paul II. Et pas une petite qu'on peut mettre sur une cheminée. Non, la taille XXL, méga géante, de celle qui mobilise trois semi remorques et qui vous gâche pour un bon moment n'importe quel paysage. Anselin voue un culte à l'ex-pape ! Non pas pour ses qualités religieuses, mais surtout pour être censé avoir joué un grand rôle politique dans la décadence du communisme à l'Est de l'Europe. Selon Paul I^{er}, roi de Ploërmel, Jean Paul II et lui auraient là un point commun. Mais ce serait du mauvais esprit que de penser et d'affirmer que l'érection d'une statue géante

de Jean Paul II sur une place publique de Ploërmel relève de l'anticommunisme de son maire. Paul I^{er} ne veut pas répondre à la question des services qu'il aurait rendus au sculpteur. Pourtant ses lapsus sont révélateurs. Ses opposants ? "Ce n'est pas une poignée de communistes qui vont me faire peur", affirme-t-il avec l'aplomb qui le caractérise. La preuve, à Ploërmel ils ne seraient que quelques-uns à avoir manifesté contre le projet. Même que les renseignements généraux peuvent affirmer (en toute légalité ?) à la presse locale que seulement soixante-dix Ploërmelais sur sept cent personnes environ, participaient à la manif du 18 décembre dernier.

Paul I^{er} qui lutte contre l'insécurité, dans la ville la plus délinquante de l'Ouest, grâce à des caméras, contrôle parfaitement les faits et gestes des citoyens locaux. Ces der-

seul à attendre une béatification. Pas de quoi déstabiliser pour autant Paul I^{er}, illuminé par une foi subite, et qui ne veut vraiment pas garder pour lui cet encombrant cadeau. Que cela plaise ou non, il fera de Ploërmel la cité de Jean Paul II. Comment ? En s'asseyant sur la loi de 1905 qui interdit d'ériger avec des fonds publics, sur une place publique, le symbole de n'importe quelle religion. Car Anselin ne recule devant rien. La statue est peut-être un cadeau, encore faut-il la transporter et lui prévoir un socle digne d'elle. Et qui va payer ? Comme disait Coluche "Rigolez pas c'est avec votre argent !" Et selon Paul I^{er}, le contribuable doit contribuer. Evidemment l'affaire n'a fait l'objet d'aucune consultation, d'aucun débat public. Paul I^{er} autoproclamé, petit père du peuple sait ce qui est bon pour lui. Sa haine du communisme ne l'empêche d'ailleurs pas d'utiliser les mêmes méthodes totalitaires.

A Ploërmel, liberté, démocratie, laïcité sont des mots inconnus. Ceux qui les prononcent ont un gage. Ils doivent payer une taxe à Paul I^{er} qui le leur rend sous forme de statue. Anselin n'y voit aucun obstacle juridique. D'après lui, le tribunal administratif non plus ! Jusqu'à quand ? La lutte continue et les socialistes y seront associés. Petite idée ? Pourquoi ne pas utiliser des fonds publics pour offrir cette statue aux jumeaux qui dirigent la Pologne, et rendre Karol Wojtyla à son pays ? Ce serait un beau cadeau non ?

Merci à Sohrab Rostam
Jean-Marc Paous



niers, qui le savent, préféreraient donc rester chez eux. A Ploërmel la liberté a un prix ! La Laïcité aucun. Les frères de Lamennais, à qui Paul I^{er} a d'abord proposé la statue, n'en ont pas voulu. "Pourquoi vénérer plus ce pape que les autres", devaient-ils logiquement penser ? Après tout, Jean Paul II n'est pas le

Abonnez-vous au Rappel du Morbihan !

Coupon à renvoyer à la Fédération du Parti socialiste - 17, rue Auguste Nayel - 56100 Lorient

Nom : Prénom :

Adresse :

Abonnement pour 1 an : 20 €

Le Rappel du Morbihan

Propriété de la Fédération du Parti Socialiste du Morbihan

Directeur de la publication : Gwendal Rouillard ■ Directeur délégué : Jean Kerguelen ■ Rédacteur en chef : Tugdual Gauter ■ Rédaction, composition : 17, rue Auguste Nayel - 56100 Lorient ■ Tél. : 02 97 84 84 55 ■ Télécopie : 02 97 84 82 14 ■ Courriel : lerappeldumorbihan@wanadoo.fr ■ ISSN : 0996-1623 ■ N° CPPAP : 0610 P11474 ■ Impression : IBB - Espace Beaufort - BP 15 - 56701 Hennebont cedex ■

Rejoignez le Parti Socialiste

Nom : Prénom :

Adresse :

Téléphone : Courriel :

Je souhaite être invité aux réunions du Parti socialiste

Je souhaite adhérer au Parti Socialiste

Parti Socialiste - 17, rue Auguste Nayel - 56100 Lorient • Tél. : 02 97 84 84 55

Télécopie : 02 97 84 82 14 • Courriel : fedes56@parti-socialiste.fr

Site Internet : www.ps56.fr